

Kerala : a desakota ?

Mathieu Pauchet, Sébastien Oliveau

▶ **To cite this version:**

Mathieu Pauchet, Sébastien Oliveau. Kerala : a desakota ?. European Population Conference, Dec 2008, Barcelone, Spain. . halshs-01140931

HAL Id: halshs-01140931
https://shs.hal.science/halshs-01140931

Submitted on 10 Apr 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Kerala : a *desakota* ?

Le Kérala : une desakota *?*

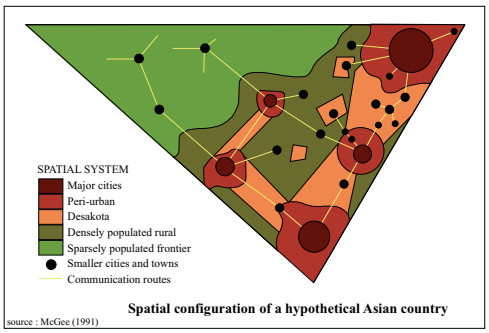
Mathieu Pauchet, Sébastien Oliveau
UMR ESPACE (www.univ-provence.fr/umrespace/)

Context / Contexte

The *desakota* concept (literally "village-town") proposed by T. G. McGee (1991) aims to characterise rural settlement patterns proper to Asia, which are often invisible from the point of view of the authorities, but which are distinguished by a mixture of agricultural and non-agricultural activities in the densely populated areas and localy where the population is highly mobile. Developed primarily for Indonesia, but considered as existent in India, the term "*desakota*" seems to correspond to both the habitat and living pattern shapes of a part of Kerala (a state with 32 millions inhabitants in the southern part of India).

Le concept de desakota *(littéralement « village-ville ») proposé par T.G. McGee (1991) vise à caractériser des formes de peuplement rurales propres à l'Asie, souvent invisibles du point de vue des autorités, mais qui présentent comme caractéristiques une mixité des activités agricoles et non agricoles dans des espaces densément peuplés et où la mobilité des populations est localement importante. Développé avant tout pour l'Indonésie, mais envisagé comme existant en Inde, la* desakota *semble correspondre aux formes d'habitat et de vie d'une partie du Kérala (état de 32 millions d'habitants au sud de l'Inde).*

Methodology / Méthodologie



Spatial configuration of a hypothetical Asian country

source : McGee (1991)

McGee outlines 5 criteria to identify *desakotas* :

- A large part of the population has been or is still engaged in agriculture (most of them in the cultivation of rice) ;
- An increase in non-agricultural activities in areas that have previously been largely agricultural. These nonagricultural activities are characterised by a mixture of activities (e.g. trade, transport and industry) ;
- An increase in the participation of women in the secondary and tertiary sectors, by their recruitment in industry, domestic service etc ;
- A broad variety of land use (agriculture, industry, trade, habitat);
- An extreme fluidity in the movement of population and goods to the larger urban centres, but also within these zones.

McGee définit 5 critères pour identifier les desakotas *:*

- *Une grande partie de la population est ou a été engagée dans la seconde moitié du XXe siècle dans l'agriculture (principalement la riziculture) ;*
- *Les activités non agricoles augmentent dans des zones qui étaient auparavant largement agricoles. Ces activités non agricoles sont caractérisées par un mélange d'activités (commerce, transport et industrie, ...) ;*
- *La participation des femmes dans les secteurs secondaires et tertiaires se développe, par le biais de leur engagement dans l'industrie, le travail domestique, etc. ;*
- *L'utilisation des sols est très diversifiée (agriculture, industrie, commerce, habitat) ;*
- *La population et les biens sont très mobile vers les grands centres urbains, mais aussi au sein de ces zones.*

To give prominence to these criteria and define different spaces, we have coupled three methodologies :

- GIS (conceived by the South Indian Fertility Project – http://www.demographie.net/sifp/) to process the census datas.
- Satellite images to describe the ground occupation.
- Fieldwork to confirm analysis and measure mobilities.

Pour mettre à l'épreuve ces critères et définir différents espaces, nous avons couplé trois méthodologies :

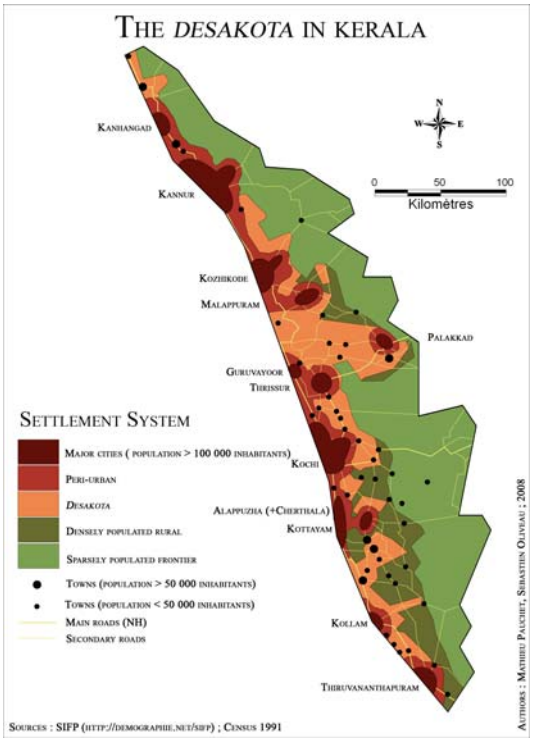
- *SIG (produit par le South Indian Fertility Project - http://www.demographie.net/sifp/) pour traiter les données censitaires.*
- *Images satellites pour décrire l'occupation du sol.*
- *Enquêtes pour confirmer les analyses et prendre, la mesure des mobilités.*

Results / Résultats

Our study shows that some regions in Kerala satisfy McGee's features:

- Agriculture remains important in Kerala (the cultivation of rice and nowadays mostly coconut and rubber);
- The increase in the part of industry and services in recent decades has induced a mixture of activities in the rural milieu: the proportion of workers in non-agricultural activities is higher today.
- In 1994, half of the rural female workers in Kerala were engaged in a non-agricultural activity (versus only a 14 % in the rest of India). However, participation rate was relatively low.
- In addition, the diversity of our methodology (satellite images, fieldwork), has allowed us to observe the complexity of land use in Kerala, resulting from the presence of different agricultural and nonagricultural activities and the exploitation of the smallest piece of land.
- The important mobility of population and goods, which constitute the last feature analysed, could not only be treated only by the means of intermittent surveys. Statistics from the National Sample Survey Organisation (NSSO) on commuters indicate that mobility in Kerala is greater than in the rest of the country. Thus, the proportion of commuters is twice as high as the Indian average, and higher than the neighbouring states. In the villages studied, between half (Kilimanoor) and three quarters of the population (Chalissery) claimed to be mobile, to and from the town and other villages.

That led us to develop a localised model of the *desakota* in Kerala (see figure opposite). The region of *desakota*, apart from periurbain, sprawls then from the north to the south on a strip approximately 30Km wide.



Notre étude montre que certaines régions du Kérala satisfont aux critères de Mc Gee :

- *L'agriculture reste importante au Kérala (riziculture et maintenant surtout cocotiers et hévéas).*
- *L'augmentation de la part de l'industrie et des services durant les dernières décennies a induit un mélange d'activités en milieu rural : la part des actifs est aujourd'hui plus importante dans les activités non agricoles.*
- *En 1994, la moitié des femmes actives en milieu rural du Kérala était engagée dans une activité non agricole (contre seulement 14 % pour le reste de l'Inde). Par contre, leur taux de d'activité était relativement bas.*
- *Par ailleurs, la diversité de notre méthodologie (images satellite et terrain), nous a permis d'observer la complexité de l'utilisation du sol au Kérala, résultant de la présence de différentes activités agricoles et non agricoles et de l'exploitation de toutes les terres disponibles.*
- *La forte mobilité de la population et des biens, qui constitue le dernier des critères analysés, n'a pu être traitée que par le biais d'enquêtes ponctuelles. Les chiffres du National Sample Survey Organisation (NSSO) sur les navetteurs montrent une plus forte mobilité au Kérala que dans le reste du pays. Ainsi, la part de navetteurs est deux fois plus importante que la moyenne indienne, et plus élevée que dans les états voisins. Dans les villages étudiés, entre la moitié (Kilimanoor) et les trois quarts de la population (Chalissery) déclare être mobiles, vers la ville et dans d'autres villages.*

Cela nous a conduit à l'élaboration d'un modèle localisé de la desakota au Kérala (figure ci-contre). La région de desakota, distincte du périurbain, s'étendrait donc du nord au sud sur une bande d'environ 30 km de large.

Conclusion / Conclusion

The existence of the *desakota* in the state of Kerala seems to be, then, unquestionable. It may be interesting to ask ourselves what is the origin of its formation. Indeed, Kerela is reputed to be a unusual state in the Indian Union, notably because of the large influence exercised since several decades by migrations to the Persian Gulf and accompanying financial movements induiced. According to K. C. Zachariah et al (1999), nearly a million and a half Keralites live abroad and send home each year the equivalent of 72 millions euros. Migrants play a vital role in the socio-economic and demographic transformation of this state : anchoring the population and diffusing innovations in the rural environment.

L'existence de la desakota *dans l'état du Kérala semble donc indiscutable. Il paraît intéressant de s'interroger sur l'origine de sa formation. En effet, le Kérala est connu comme étant un état particulier dans l'Union Indienne, notamment à cause de la forte influence qu'exerce depuis plusieurs décennies les migrations vers le Golfe Persique et les transferts financiers induits. D'après K. C. Zachariah et al (1999), près d'un million et demi de Kéralais y vivent et envoient chaque année l'équivalent de 72 millions d'euros. Les Migrants jouent donc un rôle majeur dans les évolutions socio-économiques et démographiques de cet état : ancrage de la population et diffusion des innovations en milieu rural.*

References - Références

Casinader R., (1992), *Desakota in Kerala: Space and Political Economy in Southwest India*, phd. Thesis, not published.

Chattopadhyay S., (1988), « Urbanization in Kerala », in *Geographical Review of India*, vol.50, n°2, pp. 8-25.

McGee T.G., (1991), « The Emergence of Desakota Regions in Asia », in N. Ginsburg et al., *The Extended Metropolis. Settlement Transition in Asia*, University of Hawaï Press, Honolulu, 339 p.

Pauchet M., (2007), Le Kérala : une *Desakota* ?, MA thesis, University of Provence (France), not published, 98 p.

Zachariah K.C., Mathew E.T., Irudaya Rajan S., (1999), *Impact of migration on kerala's economy and society*, working paper No. 297, Centre for Development Studies, Trivandrum, 47 p.